

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 165 (2014)

Heft: 6

Vorwort: Invasive Arten : die neuen Sorgenkinder im Wald = Espèces envahissantes : nouveaux défis en forêt

Autor: Bugmann, Harald / Küffer, Christoph / Conedera, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Invasive Arten: die neuen Sorgenkinder im Wald

Espèces envahissantes: nouveaux défis en forêt

Harald Bugmann
Christoph Küffer
Marco Conedera

Waldökologie, Institut für terrestrische Ökosysteme, ETH Zürich (CH)

Institut für integrative Biologie, ETH Zürich (CH)

Eidgenössische Forschungsanstalt WSL, Forschungsgruppe Insubrische Ökosysteme (CH)



Wir reisen immer öfter und weiter, und der Handel verbindet alle Länder. Dies führt dazu, dass jährlich etliche neue Arten (sogenannte Neobiota) in die Schweiz eingeführt werden. Viele sind nützlich; einige werden zum Problem – dann spricht man von invasiven Arten. Staudenknöteriche an Gewässern, der Asiatische Laubholzbockkäfer im Siedlungsgebiet, der Götterbaum in Schutzwäldern der Südschweiz: Wo stehen wir, was kann man tun, welche Konzepte und praktischen Erfahrungen gibt es, die im Umgang mit Neobiota hilfreich sind?



Die vorliegende Schwerpunktnummer widmet sich diesen Fragen. Küffer et al teilen den Umgang mit invasiven Arten in drei Phasen ein: Prävention, Früherkennung und Eindämmung sowie Kontrolle und langfristiges Management etablierter Arten. Was auf dem Papier einfach klingt, kann in der Praxis aber zu schwierigen Zielkonflikten führen, wie Bischoff et al und Kräuchi aus der Sicht einer Naturschutzorganisation respektive einer kantonalen Verwaltung illustrieren. In beiden Artikeln wird ein rigoroseres Vorgehen gegen problematische Neophyten gefordert; davon wären aber auch berechnigte Interessen des Pflanzenhandels oder des Gewässerschutzes betroffen. Daraus ergeben sich Fragen für die Gesetzgebung auf nationaler Ebene, die von Walther & Leuthardt dargestellt werden. Den Stand des Wissens stellen die Artikel von Gerber & Schaffner für krautige Neophyten, Conedera & Schoenenberger für Gehölzpflanzen, Wermelinger für Insekten und Sieber für Pilze dar.



Die Thematik der Neobiota wird sich zweifellos weiterentwickeln, sowohl was die Ankunft neuer Arten als auch was den Umgang mit bereits vorhandenen Arten anbelangt. Einzelne gebietsfremde Arten könnten in neuartigen Ökosystemen eine wichtige Rolle übernehmen und beispielsweise der Anpassung an den Klimawandel dienen. Neobiota müssen also nicht zwingend schlecht sein, ihre Entwicklung ist aber sehr aufmerksam zu verfolgen.

Wir hoffen, dass diese Schwerpunktnummer die Grundlagen liefert für eine wichtige Debatte, an der sich die Forstfachleute aktiv beteiligen sollten. ■

Nous voyageons de plus en plus et toujours plus loin, et le commerce lie tous les pays. En conséquence, chaque année, de nouvelles espèces sont introduites en Suisse. Beaucoup sont utiles, certaines posent un problème, dans quel cas elles sont dénommées «espèces envahissantes». Les renouées près des cours d'eau, le capricorne asiatique dans les zones urbanisées, l'ailante dans les forêts protectrices du sud des Alpes: quelle est la situation actuelle, que pouvons-nous faire, quels concepts et expériences existent-ils pouvant nous aider dans la gestion des espèces exotiques?

Le présent numéro thématique est consacré à ces questions. Küffer et al divisent la gestion des espèces exotiques envahissantes en trois phases: prévention, diagnostic précoce et enraiment ainsi que contrôle et gestion des espèces établies. Ce qui est simple sur papier peut amener de difficiles conflits d'objectifs en pratique comme le démontrent Bischoff et al ainsi que Kräuchi du point de point d'une organisation de la protection de la nature, respectivement d'un service cantonal. Les deux articles exigent une approche plus rigoureuse à l'encontre des néophytes; ce qui toucherait toutefois les intérêts justifiés des jardineries et pépinières ainsi que la protection des eaux. En résultat des questionnements sur la législation au niveau fédéral qui sont présentés par Walther & Leuthardt. Les articles suivants font le point sur les connaissances actuelles: Gerber & Schaffner en ce qui concerne les néophytes herbacées, Conedera & Schoenenberger pour les ligneux, Wermelinger pour les insectes et Sieber pour les champignons.

La thématiques des espèces exotiques continuera sans doute à se développer, aussi bien par l'arrivée de nouvelles espèces que par la gestion des espèces existantes. Certaines espèces exotiques peuvent jouer un rôle important dans de nouveaux écosystèmes et servir à l'adaptation aux changements climatiques par exemple. Les espèces exotiques ne sont donc pas forcément mauvaises, mais leur évolution doit être suivie avec attention.

Nous espérons que ce numéro thématique apportera les bases pour un débat important auquel les forestiers devraient participer activement. ■